

**CHÂTEAU DES ADHÉMAR ✿ MAC SAINT-MARTIN**

**POP**

**ART**

**VOIR PLUS...**

Exposition du 06 mai au 31 décembre 2017

**DOSSIER PEDAGOGIQUE**

## SOMMAIRE

### L'exposition

Présentation	p.2
Au Musée d'art contemporain de l'espace Saint Martin	p.3
Au château des Adhémar	p.5

<b>Mots clés</b>	p.7
------------------	-----

### Découvrir l'exposition avec vos classes

Les différentes possibilités	p.8
Les modalités de réservation	p.9

### Pour en profiter au mieux

#### AVANT : préparez votre venue

Préparer la journée	p.10
Préparer votre classe	p.10

#### APRES : exploitez la visite en classe

Cycle 1, 2 et 3	p.11
Cycle 4	p.12

## **L'exposition**

### Présentation

Le département de la Drôme et la ville de Montélimar collaborent cette année pour la première fois en présentant une grande exposition déployée sur deux lieux emblématiques : le château des Adhémar et Le Musée d'art contemporain Saint Martin. Cette exposition présente les grandes figures historiques du Pop Art ainsi que des artistes vivants qui participent à faire perdurer cet important courant artistique du 20ème siècle. C'est dans cet esprit de création au présent que nous avons imaginé le PoP Atelier, ouvert aux classes dans le cadre d'une réservation ainsi qu'au tout public. ( voir p.8 )

## Au Musée d'art contemporain de l'espace Saint Martin

La scénographie, pensée en deux volets, met en valeur les figures historiques du Pop Art et la façon dont certains artistes contemporains empruntent, s'inspirent de, ou détournent leurs créations, entre parodie et hommage.

### Andy Warhol (1928 - 1987) États-Unis

Publiciste mondain et excentrique, Andy Warhol a marqué l'art contemporain. Ses sérigraphies de vedettes de cinéma ont fait le tour de la planète. Figure de proue du Pop art, il a compris, avant beaucoup, l'importance de l'image dans la société de consommation.

2 espaces lui sont consacrés : série des Soup Campbell, différents portraits.

**Łódź Kaliska** collectif d'artistes polonais composé de Marek Janiak, Adam Rzepecki, Andrzej Świetlik, Andrzej Wielogórskin, Sławomir Bit, Zofia Łuczko. Son nom fait référence à la ville industrielle ayant vu naître sa création en 1979, Łódź.

Le groupe pastiche le style « Warholien » qu'il actualise à l'époque et adapte au pays. Qu'elle s'illustre par les boîtes de Tomato Soup de la société Campbell's ou les Majonez de chez Społem, la société de consommation n'est plus seulement aux États-Unis, elle existe désormais dans tous les pays développés. Andy Warhol avait fait sien une technique d'impression de masse utilisée en publicité : la sérigraphie. Łódź Kaliska utilise l'impression digitale sur toile



Vue d'exposition, ŁÓDŹ KALISKA  
impressions digitales sur toile, 2010, 150 x 200 cm, collection des artistes

### Keith Haring (1958 - 1990) États-Unis

Figure incontournable de l'art contemporain s'illustrant notamment au travers du Street Art, Il partage avec Andy Warhol la volonté de sortir l'art des musées et de le rendre accessible à tous. Le style Haring consiste en des dessins aux traits continus, dont la simplicité contraste avec la profondeur des messages qu'ils transmettent. Ses petits personnages, silhouettes à tête rondes, sont connus dans le monde entier grâce à leur reproduction sur quantité d'objets du quotidien (rideaux de douche, chaises, crayons, trousse, vêtements...)



Vue d'exposition, **Keith HARING**

**2nyss**, artiste Catalan né en 1971.

Puisant dans notre mémoire collective, il détourne des oeuvres célèbres ainsi que des personnages et objets cultes issus de l'univers enchanté de la BD et de la publicité. Par la mise en scène de son icône artistique « Oscar », il nous conte l'actualité où règnent le pouvoir, l'inégalité et la surconsommation, tout en portant un regard décalé, à la fois drôle et acerbe.

**Jean-Michel Basquiat** (1960 - 1988) États-Unis

Artiste d'avant-garde et pionnier de la mouvance « underground », ces graffitis subversifs, très fréquemment flanqués d'une couronne, suscitent rapidement l'intérêt des médias. Il peint ensuite sur panneaux et fonde un genre nouveau, alliant collages et écritures qu'il rature dans le but de les rendre encore plus visibles, éloquentes et violentes. Il se lie d'amitié et collabore avec le maître du Pop art Andy Warhol, avant de disparaître subitement à l'âge de 27 ans.

**KRM**, collectif d'artistes franco-Allemand composé de Chérif Zerdoumi et Geza Jäger.

Ces deux artistes sont les protagonistes d'une esthétique appelée « esprit du mur », laquelle prend racine dans les expériences artistiques et les bouleversements politiques qui ont secoué l'Europe dans la seconde moitié du 20e siècle. Leur référence récurrente au Mur de Berlin nous plonge dans une atmosphère sombre et oppressante. Ils utilisent des affiches publicitaires qu'ils collent et déchirent sur bois ou métal, des fonds enduits et peints, griffés, grattés. Ils créent ainsi leurs propres murs, un univers de peinture et d'écriture habité par une formidable dimension politique et sociale.

**Bernard Rancillac** (1931 - ) France

Il se distingue par un ton nouveau de verdure, de franchise graphique et de liberté, qui conjugue l'héritage de COBRA et les premières aspirations de ce qui deviendra le Pop art. Rapidement, son style évolue dans l'esprit de la bande dessinée, à laquelle il emprunte, à la suite de J. Johns, Rauschenberg, Lichtenstein et Warhol, ses effets de découpage et même ses personnages.

**Peter Stämpfli** (1937 - ) Suisse

Si ses pneus en gros plan ont fait le tour du monde, le suisse Peter Stämpfli a su construire en un demi-siècle une œuvre qui déborde cette icône du Pop art. Formé par un élève d'André Lhote, il croise l'abstraction américaine à la fin des années 1950 et s'en détache très vite. La peinture figurative recule,

il s'y cramponne et la renouvelle. Vers 1965, son style, marqué par le graphisme de la publicité et le dessin industriel, comme celui de Lichtenstein, commence à s'imposer.

### **Gudmundur Gudmundsson dit Errò (1932 - )** Islande

À Paris, Errò rencontre Brauner, Masson, Max Ernst, Man Ray, Miro, Giacometti, Duchamp, Breton. Volontiers provocant, Errò met en scène aussi bien des despotes que des héros de bandes dessinées ou des dieux de la mythologie gréco-romaine dans un univers plastique pétri d'énigmes. Hitler, Mao et les personnages de Disney se côtoient ainsi dans un climat largement empreint de violence et de sexualité. Héritier de Lichtenstein, Warhol, Fahlström, Roberto Matta et Rosenquist, l'artiste entrelace les styles et les graphismes en multipliant les allégories contemporaines.

### **Au château des Adhémar**

**Les œuvres choisies se déploient dans tous les espaces, intérieurs et extérieurs, et dialoguent avec le site patrimonial. Leurs implantations ont soigneusement été choisies pour entrer en résonance avec l'architecture et l'histoire du lieu. Certaines d'entre-elles ont été créées pour l'occasion.**

### **Frédéric Bouffandeau (1966 -)** France

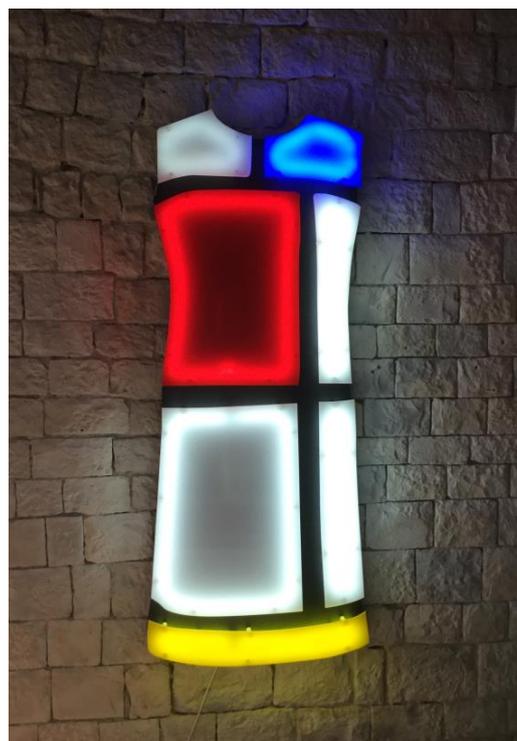
Il suit des études à l'École des Beaux-arts de Lorient puis d'Angers où il invente, en 1994, un motif tiré d'une forme organique qu'il décline depuis à l'infini. Véritable matrice de création perpétuelle, cette forme se renouvelle et prend vie dans l'atelier de l'artiste chaque jour sans jamais appeler à la monotonie. La démultiplication des médiums, supports, séries, couleurs, est vitale à ce processus de création revendiqué par l'artiste comme joyeux et dynamique.

### **Nicolas Saint Grégoire (1983 -)** France

La lumière est au centre de l'œuvre de Nicolas Saint Grégoire. Que ce soit dans les robes lumineuses des débuts de sa carrière ou dans ses œuvres les plus récentes, il ne cesse d'explorer les possibilités de la lumière électrique comme matériau impalpable mais non moins essentiel à son art. Fasciné par l'univers de la mode, il présente des œuvres qui tendent à abolir les frontières entre les différentes formes artistiques et mettent en vedette des noms tels que Yves Saint Laurent ou Christian Louboutin...



Vue d'exposition, **Frédéric Bouffandeau**



Vue d'exposition, **Nicolas Saint Grégoire**

**Richard Orlinski** né en 1966 à Paris.

Sculpteur depuis 2004, il conçoit ses œuvres autour du concept « Born Wild » et questionne le rapport entre l'instinct archaïque et l'émotion civilisée. Il est surtout connu pour ses grandes sculptures d'animaux qu'il expose régulièrement dans l'espace public, comme c'est le cas aujourd'hui dans les rues de Montélimar. Au château, il présente des œuvres qui dialoguent avec la série des *Louboutins* de Nicolas Saint Grégoire.



Vue d'exposition, **Richard Orlinski, Nicolas Saint Grégoire**

## Mots clés

Accumulation

Aplats

BD

Célébrité

Collages

Couleur

Estampes

Espaces publics

Figures populaires

Images publicitaires

Lumière

Mode

Multiples

Objets de grande consommation

Objets du quotidien

Pastiche

Sérigraphie

Série

Sujets d'actualité

Société de consommation

Super héros

Trame

Underground

## Découvrir l'exposition avec vos classes

### Les différentes possibilités

Il est conseillé de découvrir l'ensemble de l'exposition, soit les 2 lieux concernés : Le Musée d'art contemporain Saint Martin et le château des Adhémar.

**Au Musée Saint Martin** la découverte de l'exposition se fait sous la forme d'une visite accompagnée et adaptée à l'âge de vos élèves.

**Au château des Adhémar**, différentes possibilités sont proposées :

- Une visite accompagnée et adaptée à l'âge de vos élèves.
- Un parcours actif et sensible, dit « carte blanche », conseillé si vous visitez les 2 lieux.
- Un parcours couplé, visite et atelier de pratique, appelé « PoP Atelier », à privilégier pour les élèves de cycles 1,2 et 3.

### Carte blanche

Un crayon et un livret blanc (carnet constitué de feuilles vierges) sont distribués à chaque enfant. Ainsi outillés, les élèves sont invités à prendre le temps d'apprécier les espaces et les oeuvres, l'ambiance, les formes, les couleurs, les bruits, les odeurs... de regarder, de décrire, de dessiner, de raconter, d'imaginer...éventuellement aidés de quelques « incitations » proposées par les médiateurs. Chaque enfant repartira avec son livret blanc, rempli des traces de ce qu'il aura vu, perçu, vécu.

### PoP Atelier

Différentes manipulations de papiers colorés sur tables lumineuses permettent de jouer avec les couleurs et les formes et d'observer les effets de transparence et de superposition. Les compositions des élèves, éphémères, pourront être exploitées ensuite sous la forme de photographies.

Cet atelier est une approche concrète du travail des artistes présentés ainsi que de certaines caractéristiques du Pop Art : l'utilisation d'aplats de couleurs vives, le principe de la série, la création d'images à partir d'objets du quotidien...

## Les modalités de réservation

### Réserver :

[resa-visite-chateaux@ladrome.fr](mailto:resa-visite-chateaux@ladrome.fr)

04 75 91 83 64 (lundi au vendredi 9h30 - 12h30)

### Les tarifs scolaires

Un tarif unique pour l'ensemble de l'exposition et quelques soient les options choisies :

**50 € forfait par classe.**

Gratuité pour les écoles primaires de la Communauté d'Agglomération de Montélimar. (Sésame)

### Se renseigner :

Après d'un médiateur

04 75 00 62 31

Frédérique Luneau [fluneau@ladrome.fr](mailto:fluneau@ladrome.fr)

Anne-Sophie Petit [aspetit@ladrome.fr](mailto:aspetit@ladrome.fr)

Sur le site des châteaux de la Drôme :

<http://www.chateaux-ladrome.fr/fr/jeunes-publics>

Pour en profiter au mieux

## **AVANT : Préparez votre venue**

### **- Préparez la journée**

N'hésitez pas à prendre contact avec l'un des médiateurs qui vous accueillera, afin de préciser avec lui le déroulé de la journée et son contenu. Faites-lui part de tout projet pédagogique en lien avec votre visite. Si vous désirez venir visiter l'exposition en amont, prenez rendez-vous auprès du médiateur.

### **- Préparez vos classes**

Des élèves préparés à ce qu'ils viennent voir rentrent plus facilement et plus rapidement dans le propos et le sujet en question. Sans leur dévoiler le contenu de l'exposition, et selon le niveau de vos élèves, vous pouvez :

Leur montrer l'affiche

Leur expliquer ce qu'est une exposition, un artiste.

Travailler sur le Pop Art

Travailler sur un artiste du Pop Art

### **- Quelques liens vers différents dossiers pédagogiques**

#### **Sur le Pop Art**

[http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Pop\\_art/ENS-pop\\_art.htm](http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Pop_art/ENS-pop_art.htm)

<http://wergstantus.free.fr/popart/page1.html>

#### **Sur Andy Warhol**

[http://www.ecoles.cfwb.be/ienseclg/pedago/Warhol\\_and\\_CoW.pdf](http://www.ecoles.cfwb.be/ienseclg/pedago/Warhol_and_CoW.pdf)

### **- Petite bibliographie**

Revue DADA n°134, Keith Haring, Mango

Revue DADA n°145, WARHOL étire le portrait, édition AROLA

Revue DADA n°148, Graffiti, édition AROLA

Revue DADA n°150, L'art contemporain, édition AROLA

Revue DADA n°159, BASQUIAT, édition AROLA

Revue DADA n°182, Keith Haring, édition AROLA

Revue DADA n°204, Andy Warhol, édition AROLA

Revue DADA n°214, Street Art, édition AROLA

Cahn Isabelle, Le Pop Art, éditions Courtes et longues

## APRES : Exploitez la visite en classe

Cycles 1, 2 et 3

### ***La série, la répétition, la séquence, le cycle***

### ***Les rapports et incidences couleur/lumière/reflets et transparence***

#### **D'après l'œuvre de Frédéric Bouffandeau :**

Prendre des photos de différents points de vue des œuvres exposées afin de faire varier la lumière. Si possible, revenir à 2 moments de la journée différents pour prendre conscience de la façon dont la lumière agit sur cette œuvre.

Prendre des photos de très près, voire d'un détail de l'œuvre et prendre ensuite des photos de l'œuvre incluant l'espace du château pour se rendre compte de la façon dont cet espace dialogue avec les œuvres.

Tirer ces photos en N et B et intervenir avec des couleurs différentes sur des photocopies pour transformer les œuvres par la couleur.

#### **D'après l'œuvre de Nicolas Saint Grégoire :**

Prendre des photos d'un détail puis de l'ensemble de la série des Louboutins.

Le thème de la série dans l'histoire de l'art pourra être abordé en classe (cf Monet et les séries des gares, des peupliers..., Andy Warhol ...).

Les élèves pourront construire leurs propres séries, via le dessin, la photo ou le découpage et le collage. Ils étudieront les variations de couleurs pour un même dessin.

Ils pourront également étudier l'effet de la lumière sur leurs dessins, en les réalisant sur un support transparent et en les affichant sur une vitre ou devant une source de lumière électrique.

#### **Quelques liens vers des idées d'ateliers :**

<http://www.cabaneaidees.com/2014/08/faire-du-pop-art-avec-ses-enfants/>

<http://www.atelier-salamandre.net/atelier-dessin-pop-art.html>

<http://lesateliersdeclo.over-blog.com/2015/06/nature-morte-facon-pop-art.html>

Entrées travaillées tout au long du cycle

### La représentation : images, réalités, fictions

*Ressemblance, dispositif de représentation (suggéré, littéral), narration visuelle, autonomie de l'œuvre d'art, création, matérialité, statut, signification des images, conception, production, diffusion de l'œuvre.*

⇒ Andy Warhol révolutionne les codes artistiques par sa dimension populaire. La culture de son temps est omniprésente dans ses œuvres, ce qui fait de lui la figure majeure du Pop Art. Ancien dessinateur publicitaire, Andy Warhol entretiendra sans cesse des liens avec l'illustration commerciale et la mode ; faisant ainsi de ses créations la marque de production de masse et la critique indirecte de la société de consommation. Le processus créatif évoque le monde industrielle. La *factory*, étant son atelier, la confection à grande échelle change le statut de l'œuvre d'art en objet accessible pour tous. Ses représentations sont variées. L'image de la vache sérigraphiée servira de *tapisserie* pour de nombreuses expositions. Animal le plus élevé et consommé aux Etats Unis, Andy Warhol le place au même degré de célébrité que ses icônes fétiches : des artistes tels que Joseph Beuys et Paul Delvaux, des icônes du cinéma et de la mode telles que Marilyn Monroe et Yves St Laurent. Andy Warhol dressera également le portrait de ses mécènes et des personnalités politiques telle que Jackie Kennedy. Concernant l'aspect esthétique des oeuvres, les couleurs appliquées sur le papier, le textile ou la toile ne correspondent pas à celles présentes sur les objets d'origine et sur les figures d'inspiration. Le spectateur peut apprécier l'œuvre dans son ensemble en tant que série mais également chaque élément qui la compose.



### La matérialité de l'œuvre : l'objet et l'œuvre

*Transformation de la matière, qualité physique des matériaux, matérialité de la couleur/Objet comme matériau, représentation et statut de l'objet, le numérique comme processus et matériau artistique (langage, support, outil).*

⇒ Andy Warhol élève au rang d'œuvres d'art des produits de consommation de masse. En référence aux ready-made de Marcel Duchamp, des boîtes de soupe Campbell's issues des supermarchés sont détournées et utilisées par l'artiste. La répétition de l'iconographie des boîtes de soupes nous est offerte sur des supports variés : sérigraphies sur papier, sur toile ou encore, déclinaisons sur des robes en papier : *Campbell's soup dress*. Par ses choix et son esthétique, Andy Warhol apporte une valeur artistique au quotidien. La fonction de l'objet n'est plus seulement utilitaire mais artistique. Les techniques employées sont nombreuses : sculpture, peinture, photographie sérigraphie (procédé mécanique d'imprimerie) et montage cinématographique. Concernant la matérialité, les combinaisons colorées d'aplats de couleurs sont vives et pétantes. Le jeu entre la ligne, la silhouette et les aplats est parfois décalé, faisant ainsi référence à l'aspect esthétique des erreurs d'impressions industrielles.



### L'œuvre, l'espace, le spectateur

*Relation corps /production artistique, présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation, le métissage entre arts plastiques et méthodologies numériques, l'expérience sensible de l'espace de l'œuvre.*

⇒ Des œuvres émane une effervescence populaire de la période underground New-yorkaise. Le geste de l'artiste est remplacé par la machine, donnant ainsi naissance à des œuvres bidimensionnelles, tridimensionnelles, vidéos et cinématographiques. Andy Warhol aimait à s'entourer d'amis artistes avec lesquels il développera une énergie créative tels que Keith Haring ou Jean Michel Basquiat. Artiste pluridisciplinaire, il utilisera le cinéma pour projeter au grand public des long métrages expérimentaux dont l'un d'entre eux, d'une durée de trois heures, nous montre un homme en train de dormir. Provocateur, l'artiste jouera souvent avec son public. Très proche des musiciens, il collaborera également avec le groupe des Velvet Underground pour élaborer la pochette de l'album (banane sérigraphiée), diffusant sa marque de fabrique au grand public par le médium de l'objet usuel. Grand admirateur d'Yves St Laurent, le public peut constater les influences mutuelles de ces figures de la seconde moitié du 20ème siècle.

Entrées travaillées tout au long du cycle



### La représentation : images, réalités, fictions

*Ressemblance, dispositif de représentation (suggéré, littéral), narration visuelle, autonomie de l'œuvre d'art, création, matérialité, statut, signification des images, conception, production, diffusion de l'œuvre.*

⇒ Chez le collectif d'artistes Polonais *Lodz Kaliska*, les sources d'inspirations sont puisées dans les médias (photographie, publicité). Ils transforment l'objet et son image, reprenant ainsi les codes esthétiques des œuvres d'Andy Warhol par le pastiche.

L'impression en série d'une même figure ou d'un même objet est aussi articulée. Les teintes des boîtes de soupe *Campbell's* sont appliquées sur les pots de *Majonez Spotem* et les couleurs primaires employées ne correspondent pas à celles de l'objet initial. La figure littéraire polonaise représentée sur certaines toiles, *Stefan*, est colorée à la manière des Marilyn Monroe d'Andy Warhol : note d'humour du collectif d'artistes polonais qui détourne les images et ironise sur l'idée de célébrité.

Ces œuvres actuelles sont adaptées à la culture Polonaise à travers lesquelles le collectif raconte l'histoire de la ville industrielle de Lodz. Les artistes critiquent le système de consommation de masse encore actif aujourd'hui dans notre société contemporaine.

### La matérialité de l'œuvre : l'objet et l'œuvre

*Transformation de la matière, qualité physique des matériaux, matérialité de la couleur/Objet comme matériau, représentation et statut de l'objet, numérique comme processus et matériau artistique (langage, support, outil).*

⇒ Lodz Kaliska donne l'illusion d'utiliser la sérigraphie pour concevoir ses œuvres. Cette technique d'impression de masse employée chez les publicitaires des années 1950 et 1960 sera la principale méthode de fabrication chez Andy Warhol. Le collectif s'adapte aux nouvelles technologies telle que l'impression digitale sur toile. Préalablement, les images sont réalisées à partir de tablettes numériques, procédé rapide qui remplace le geste de l'artiste sur la toile. Le numérique devient alors l'outil de création mais également le moyen de communication. Les pots de peinture laissent place aux cartouches d'encre de la machine.



### L'œuvre, l'espace, le spectateur

*Relation corps /production artistique, présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation, le métissage entre arts plastiques et méthodologies numériques, l'expérience sensible de l'espace de l'œuvre.*

⇒ Le corps de l'artiste est remplacé par les outils numériques et les nouvelles technologies. Les œuvres sont exposées sur les murs blancs du musée. Les images sont imprimées sur de très grands formats similaires aux dimensions des panneaux d'affichage publicitaires. Le pixel de la photographie numérique remplace la touche de peinture appliquée par le pinceau de l'artiste. Lorsque le spectateur observe les toiles, une sensation de saturation l'envahit. Les couleurs sont imposantes et les formats dignes des peintures navales du 19<sup>ème</sup> siècle. La présence d'écritures en polonais sur certaines œuvres évoque les textes de l'écrivain *Stefan*, célébrité locale oubliée par les habitants de Lodz. Un jeu s'instaure entre le spectateur et les œuvres. En effet, ce dernier est amené à rechercher l'origine d'un détail insolite introduit dans chacune des toiles ce qui accentue davantage la dimension humoristique des œuvres du collectif. Tous à vos loupes !

Entrées travaillées tout au long du cycle...

### La représentation : images, réalités, fictions

*Ressemblance, dispositif de représentation (suggéré, littéral), narration visuelle, autonomie de l'œuvre d'art, création, matérialité, statut, signification des images, conception, production, diffusion de l'œuvre.*

⇒ Les interventions graphiques de Keith Haring nous sont à toutes et à tous, petits et grands, familières. En apparence de forme simple, ces dessins enfantins sont pourtant chargés d'imaginaire et d'engagement social. Marqué par la bande dessinée, Keith Haring va en reprendre les codes visuels pour communiquer et développer l'imaginaire de chacun. Afin de laisser toute liberté d'interprétation, très peu de titres seront donnés aux œuvres. L'utilisation des traits autour des personnages nous donne l'illusion d'une agitation soudaine. Le mouvement et le son représentés, émanent alors des figures humaines. Souhaitant diffuser son univers au plus grand nombre, Keith Haring s'empare d'un registre graphique universel. Cet aspect minimaliste met en avant la lecture de ses scènes et le message qu'il souhaite passer : critique sociale, dénonciation du racisme ou encore, éloge de la tolérance et de la solidarité. Un trait simple et une silhouette suffisent. Et si la carrière de ce jeune artiste fut courte, elle n'en sera pas moins riche et prolifique, marquant ainsi de nombreuses générations.



### La matérialité de l'œuvre : l'objet et l'œuvre

*Transformation de la matière, qualité physique des matériaux, matérialité de la couleur/Objet comme matériau, représentation et statut de l'objet, numérique comme processus et matériau artistique (langage, support, outil).*

⇒ En passant d'une pratique de l'art éphémère à un processus créatif de nature plus pérenne, Keith Haring utilisera tous les supports possibles pour diffuser son univers. Du papier à dessin en passant par la sérigraphie, de la peinture sur bâche à la peinture sur toile, il détournera également de nombreux objets de la vie quotidienne tel que des casquettes ou des tasses à café. Avec son compagnon, ils ouvriront même un *Pop Shop*, boutique de produits dérivés de ses œuvres, très fréquentée par les stars des années 80 telle que Madonna. Certaines sont monumentales (fresque de la maternité à l'hôpital de Monaco), d'autres minuscules (performance où l'artiste se dessine sur la main). L'aspect graphique de son travail vient aussi de l'utilisation du noir et blanc. Les couleurs employées sont quand à elles vives et lumineuses. Cette variété des matériaux et des supports permettra à Keith Haring de propulser son travail sur la scène artistique New-yorkaise.

### L'œuvre, l'espace, le spectateur

*Relation corps /production artistique, présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation, le métissage entre arts plastiques et méthodologies numériques, l'expérience sensible de l'espace de l'œuvre.*

⇒ Keith Haring aime jouer avec les espaces et les supports. Toujours soucieux de rapprocher le grand public au plus près de ses œuvres et de la forme la plus démocratique qui soit : en liberté, hors des musées. Il commence par *raconter des histoires* à la craie blanche sur les espaces vides du métro New-yorkais. Telle une BD éphémère, l'image prend sens lorsque le regard du spectateur s'y attarde. Le corps en mouvement du spectateur est ainsi intégré dans l'espace de l'œuvre. Ces interventions anarchiques dans les espaces publics marquent le début d'un mouvement artistique qui s'intensifiera au XXI<sup>ème</sup> siècle : le *street art*. Le corps de l'artiste devient parfois le support de sa production. Dans sa performance intitulée *Mains*, Keith Haring peint minutieusement son univers graphique sur la paume de sa main gauche. Tel un tatouage ou un henné, ses symboles et personnages s'entrelacent. L'artiste investit presque tout l'espace disponible sur sa peau. Pour garder une trace de cette intervention, une série de photographie et de nombreuses photocopies couleurs seront effectuées, numérotées et signées par l'artiste. Afin de diffuser ses œuvres, Keith Haring utilisera donc tous les moyens de production mis à sa disposition : photocopies, photographies ainsi que l'emploi de techniques variées : sérigraphie, peinture, dessin, etc.

Entrées travaillées tout au long du cycle

**La représentation : images, réalités, fictions**

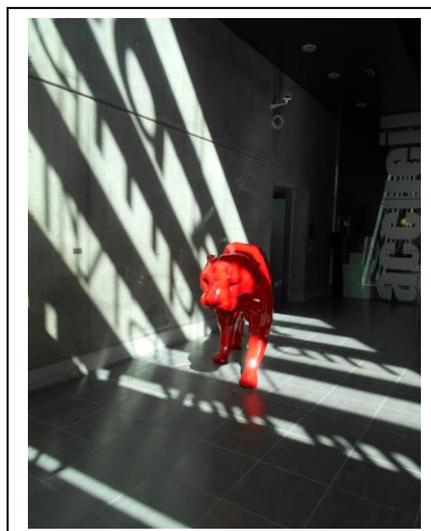
*Ressemblance, dispositif de représentation (suggéré, littéral), narration visuelle, autonomie de l'œuvre d'art, création, matérialité, statut, signification des images, conception, production, diffusion de l'œuvre.*

⇒ Les sculptures de Richard Orlinski interrogent la représentation animale sous son aspect le plus sauvage dans les espaces publics de la ville, laissant libre cours à l'imagination des passants. Tels des animaux échappés de la jungle, des océans ou des plaines, la posture agressive des bêtes rappelle à l'Homme son état d'origine : un animal parmi les autres dans un monde dit « civilisé ».

Dispersées, les œuvres créent pourtant du lien entre elles au sein même de la ville.

Artiste pluridisciplinaire, Richard Orlinski est également musicien et acteur. Dans le clip vidéo *Heartbeat* de la chanteuse Pop Néerlandaise Eva Simons, on peut le voir mixer des sons derrière son matériel DJ et mettre en scène l'une de ses sculptures sous la forme d'un hologramme géant. L'image en trois dimensions apparaît comme suspendue dans l'air. Telle la créature de jeux vidéos ou l'avatar des films de science fiction l'animal prend vie et s'élance. Cette diffusion numérique des œuvres à grande échelle sur Internet, place notre sculpteur aux premiers rangs de l'art populaire Français.

Au sein même de l'exposition *Pop Art voir plus...* Richard Orlinski rend hommage à Keith Haring à travers certaines de ses sculptures ornementées de l'univers graphique de l'artiste New-Yorkais.



**La matérialité de l'œuvre : l'objet et l'œuvre**

*Transformation de la matière, qualité physique des matériaux, matérialité de la couleur/Objet comme matériau, représentation et statut de l'objet, numérique comme processus et matériau artistique (langage, support, outil).*

⇒ Les facettes des sculptures sont géométriques comme taillées dans un diamant. Chaque animal est monochrome, laissant ainsi le spectateur apprécier sa forme imposante lisse et brillante. L'œil se concentre alors sur l'ensemble: ses volumes, sa représentation et son intégration dans l'espace.

L'aspect esthétique des œuvres de Richard Orlinski contraste avec une autre sculpture du XIXème siècle (Victor Peter), aujourd'hui installée dans le hall d'accueil du MAC et initialement exposée dans le parc de la ville : *Le lion et le rat* de marbre sorti des fables de La Fontaine. En marge des codes, Richard Orlinski mélange divers matériaux : du métal soudé, de la résine et de la peinture métallisée, la même utilisée pour les carrosseries de certaines voitures. La lumière extérieure est ainsi captée et les reflets ondulent à la surface offrant ainsi un objet de séduction.

**L'œuvre, l'espace, le spectateur**

*Relation corps /production artistique, présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation, le métissage entre arts plastiques et méthodologies numériques, l'expérience sensible de l'espace de l'œuvre.*

⇒ Richard Orlinski propose au public une exposition à ciel ouvert, sans ticket d'entrée. Afin de diffuser ses œuvres au plus grand nombre, les lieux d'installations sont importants : une place, un rond point, une fontaine ou encore et plus surprenant, le sommet d'un télésiège d'une station de sports d'hiver. Ces zones de passage permettent à chacun d'observer l'œuvre dans son environnement urbain saturé des devantures de magasin, d'édifices, de panneaux publicitaires et d'infrastructures routières.

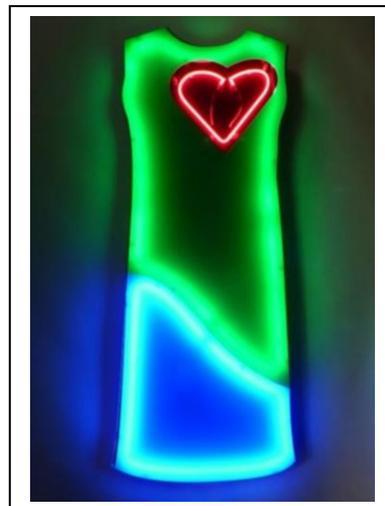
Entrées travaillées tout au long du cycle

### La représentation : images, réalités, fictions

*Ressemblance, dispositif de représentation (suggéré, littéral), narration visuelle, autonomie de l'œuvre d'art, création, matérialité, statut, signification des images, conception, production, diffusion de l'œuvre.*

⇒ Dans l'une de ses œuvres, Nicolas St Grégoire nous propose l'image multiple de la célèbre paire de *Louboutin*, escarpins du créateur du même nom et se laisse influencer, au plus grand plaisir du public, par l'esthétique des créations d'Andy Warhol. Couleurs vives, série d'un même motif, représentation de l'objet populaire, ici, la frontière entre l'art et la mode est poreuse.

Dans la salle haute du logis seigneurial, Nicolas St Grégoire présente une version sculpturale et lumineuse des robes d'Yves St Laurent. Lui même s'était inspiré des œuvres majeures d'artistes tels que Mondrian, Picasso, Braque, Andy Warhol et Wesselmann. Le statut de l'œuvre d'art se modifie, tantôt objet usuel tantôt pastiche. « *Ceci n'est pas une robe* » mais plutôt la représentation d'une robe, son image. La mise en scène de ces dernières dans la salle haute du logis suggère le défilé de mode par la présence d'un podium en son centre mais également, évoque les armures métalliques des chevaliers de la période médiévale du Château des Adhémar.



### La matérialité de l'œuvre : l'objet et l'œuvre

*Transformation de la matière, qualité physique des matériaux, matérialité de la couleur/Objet comme matériau, représentation et statut de l'objet, numérique comme processus et matériau artistique (langage, support, outil).*

⇒ Les couleurs sont électriques, lumineuses et la transparence des matériaux, due au plexiglas coloré, s'intègre à merveille sur les murs de pierre du palais médiéval.

L'impression offset appliquée pour la série des Louboutins, est un procédé majeur d'impression qui remplace son ancêtre la lithographie. Elle fournit des produits de qualité pour un coût relativement faible. Cette technique moderne évoque la sérigraphie pratiquée chez Andy Warhol pour produire des œuvres en grande quantité.

Le néon, le système électrique, les câbles et les prises, les tubes de plexiglas, l'ampoule néon de lumière noire et le plastique employés pour la fabrication des œuvres de Nicolas ST Grégoire, sont des objets manufacturés utilisés comme matériaux. Le statut de l'objet change à des fins de représentations artistiques.

### L'œuvre, l'espace, le spectateur

*Relation corps /production artistique, présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation, le métissage entre arts plastiques et méthodologies numériques, l'expérience sensible de l'espace de l'œuvre.*

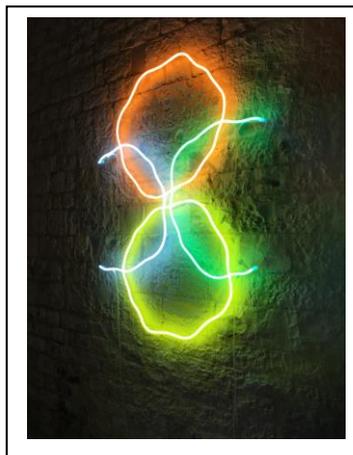
⇒ Le corps est évoqué par les robes et les chaussures. Le corps, celui du mannequin défilant mais également celui de l'artiste en jeux et du spectateur intégré dans la mise en scène. La production artistique est liée aux influences mutuelles entre créateurs de mode, d'objet d'art, de peintres ou encore de sculpteurs. Les œuvres exposées dans les espaces du Château contrastent avec les pierres des murs du logis seigneurial. Plus étonnant, la sculpture intitulée, *Lustre illusion*, ornemente la nef de la Chapelle St Pierre du 11<sup>ème</sup> siècle de ses plexiglas fluorescents. En s'inspirant du lustre cascade de Jacques Emile Ruhlmann (art décoratif du début du 20<sup>ème</sup> siècle) Nicolas Saint Grégoire nous offre une atmosphère à la fois sacrée et décalée par son aspect cocktail nocturne. En déambulant sous le lustre, le spectateur peut ainsi en réaliser une expérience sensible et ludique par l'impact de la *lumière noire* sur ses vêtements. Cette œuvre est à mettre en relation avec l'œuvre *A Noiva* (2001), de l'artiste portugaise Johana Vasconcelos. Son lustre fontaine composé de tampons hygiéniques surprend par sa matérialité pauvre et son décalage esthétique avec l'objet de luxe.

Entrées travaillées tout au long du cycle...

### La représentation : images, réalités, fictions

*Ressemblance, dispositif de représentation (suggéré, littéral), narration visuelle, autonomie de l'œuvre d'art, création, matérialité, statut, signification des images, conception, production, diffusion de l'œuvre.*

⇒ Les formes des œuvres de Frédéric Bouffandeau suggèrent le monde animal et végétal : fleurs, feuilles, oiseaux, papillons, baleine, etc... Elles évoquent également l'art de l'origami japonais et l'idée de *peinture pliée*. La transformation de la plaque d'aluminium en volumes génère des œuvres tridimensionnelles. Ces sculptures s'articulent les unes aux autres avec les différentes parties de l'architecture du château. Le spectateur peut apprécier l'œuvre indépendamment des autres ou bien la replacer dans son contexte général. A partir d'une matrice circulaire de forme florale, l'artiste en propose de nouvelles formant ainsi une série.



### La matérialité de l'œuvre : l'objet et l'œuvre

*Transformation de la matière, qualité physique des matériaux, matérialité de la couleur/Objet comme matériau, représentation et statut de l'objet, numérique comme processus et matériau artistique (langage, support, outil).*

⇒ En partenariat avec un métallier, Frédéric Bouffandeau conçoit ses sculptures en aluminium laqué qu'il découpe au laser puis plie. D'une forme circulaire de base il en décuple des variations colorées depuis une vingtaine d'années. L'artiste *peint* aussi avec la lumière pour créer des sculptures *branchées*. Les néons sont utilisés comme matériaux. Souvent bicolores ou tricolores, ses œuvres sont agencées et articulées sur les espaces des murs et des sols du Château. Ce processus créatif vise à explorer la forme, les matériaux et la couleur sous toutes ses facettes.

### L'œuvre, l'espace, le spectateur

*Relation corps /production artistique, présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation, le métissage entre arts plastiques et méthodologies numériques, l'expérience sensible de l'espace de l'œuvre.*

⇒ L'artiste permet la création de l'œuvre conceptuelle et matérielle mais des partenaires tels que le métallier, le laqueur ou l'artisan, participent également au projet.

Ces sculptures intégrées au Château des Adhémar contrastent avec les pierres médiévales et l'utilisation de matériaux sophistiqués, transformés industriellement tels que l'électricité, le néon, l'aluminium et la laque. Entre sculpture et architecture, l'œuvre de Frédéric Bouffandeau offre un nouveau regard sur les espaces du château. L'œuvre intitulée *Espace infini*, mobile géant et coloré exposé dans la loggia, en est un bel exemple. Elle reflète le paysage, le ciel et l'architecture de la loggia. Ces espaces sont alors perçus de manière fragmentés, tel un *cadavre exquis*. Le spectateur s'intègre malgré lui dans l'œuvre. En effet, pour en apprécier toutes ses facettes, ce dernier doit déambuler et tourner autour, alternant un coup d'œil entre les grandes baies vitrées et les sculptures suspendues au plafond par un fil nylon. Le mouvement de l'air participe également à l'essence de l'œuvre, la faisant tournoyer sur elle même pour nous en offrir une nouvelle vision. Face aux œuvres, le spectateur interprète librement les formes, parfois végétales ou animales.